Monsieur [illegible] chirurgien gaignant maitrise de lhopital de nantes a envoyé à lacademie huit observations sur differents points et dont la premiere a pour objet une amputation de la verge affectée d'un carcinome: elle fut suivie d'une hemorragie considerable qu'il ne put arretter que par un bandage semblable à celui dont on se sert pour louverture de lartere temporale: ce bandage a tres bien reussi et le malade quoi qu'agé de 68 ans a gueri dans lespace d'un mois. les reflexions qu'il fait à la suite ont pour objet scavoir si lon doit faire usage de la sonde et des bougies pendant toute la cure ou si lon doit les suprimer: il raporte plusieurs observations pour et contre cependant donans la preferance à leur usage les ayant employéz avec succez dans loperation qui fait lobjet de cette observation: je pense que lon doit faire usage de la sonde dans les premiers moments seullement et que dans le restans de la cure elle devient inutile ainsi que la bougie et tous les autres moyens que lon employe pour sopposer au raprochement de luretre: d'ailleurs il a suivi les preceptes donnés pour pratiquer cette opperation; ainsi je pense que lacademie peut faire usage de cette observation lors qu'elle aura lieu de traiter cette matiere:

la 2.me est sur limperforation des narines.

une jeune fille agée de 14 ou 15 ans avoit les narines totalement bouchées, un maitre de l'art les avoit desja divisées par linstrument trenchant; mais cette operation fut infructueuse soit que nus —

ARC 22 d 1 n° 5

pas tenu les narinnes ecartées lune de lautre par un corp inter
mediere ou que la petite verolle survenüe à la malade quelque tems
aprez loperation les ait reunis de nouveau au point quil nij avoit
quune tres petite ouverture capable de laisser passer un tres petit
stilet. lors que mr gué fut mandé il ne se servit point de linstrument
trenchans il mit en usage la dilatation. pour cet effet il fit faire
deux petites pinces proportionnées à la grandeur des narinnes. qui pouvoient
secarter par gradation au moyen dune vice qui y aitoit adaptée.
la dilatation faite dans les pace de 24 heures, il mesura letendüe
de lecartement dune branche à lautre il se trouva de 7 lignes. il
substitua alors aux deux branches deux tuyaux de plomb de 7 lignes
de circonferance quil laissa en place pendent 3 ou 4 jours, il introduisit
ensuite deux autres tuyaux dor de 9 lignes de circonference et en deux
mois et demi il obtint une dilatation parfaite des narines. ayant retiré les
tuyaux dor il a observé que les narines etoient bien formées mais que le
cartilage triangulaire qui fait la cloison des narinnes avec la lame de los ethmoide
et le vomer manquoient, ensorte que les deux narines par le deffaut du cartilage
mitoyen ~~manque~~ communiquoient lune avec lautre il a aussi observé que la
luette manquoit et que les alimens malgrez cela ne passoient par le nez.
quoy que cette observation noffre rien de bien interessant par raport à la pratique
je pense que lacademie doit la conserver relativement au deffaut de conformation
~~dont elle~~ fait mention.
la 3me observation est sur une playe considerable à lavant bras.
le 14 fevrier 1768 un meunier eu le bras pris entre la meule dun moulin et sa
garniture en tournans elle lui emporta toute la face interne de lavant bras ainsi que
la face externe du pouce et du poignet jusquaux tendons des muscles qui furent
endommagés; le blessé fut apporté sur le champs à lhotel dieu, il y avoit une hemoragie

quil arretta avec de la charpie brute et un bandage convenable, il ne leva

lappareil que le 2.me jour il pansa le malade avec le stirax trempé dans

leau de vie camphrée ce qui procura des exfoliations des tendons a la chute

d'une qui survint le 22 fevrier il y eut une hemorragie quil aretta par le

moyen de la garie il fit des pansemans a sec qui terminerent la querison

le 16 avril suivans.

comme cette observation est toute ordinaire je ne pense pas que lacademie

puisse en faire aucun usage

4.me observation sur un bubon cancereux

le 8 avril 1768 un sergent du regiment de berry entra a lhopital de nantes

avec un bubon cancereux qui setendoit depuis la partie droite du perinée jusquau

dessus du penil à la partie lateralle droite de la cuisse, il avoit reste au-

à lhopital de port louis ou on lui avoit donné environ 300 dragées de

keiser, on lui avoit administré onze frictions sur la cuisse du côté malade

on lui avoit fait prendre en outre des pillules de ciguës pendant quatre

mois quatre par jours et les dernieres etoient d'environ trente grains

m.r sue le pansa simplement dabord avec une emplatre de ciguë et de la

charpies seiche une decocqution de feuilles de noyer ce quil continua

15 jour sans sapercevoir daucune diminution dans la tumeur ny de soulage-

ment pour le malade. les jours suivans il essuya les bords de la playe avec

un linge blanc et la couvrit de thutie en poudre et mis de la charpie seiche

par dessus et des compresses trempées dans la decocqution de feuilles de noyer

six jours aprez il apperçu du changement en mieux a lulcere il se faisoit

different points de cicatrice. il profita du moment pour le purger et sur le

lendemain de la purgation il commença à lui donner des frictions mercurielles

il pansa lulcere avec partie egulles de stirax et de supuratif

cela toujours été de mieux en mieux jusqua parfaite querison qui a été

terminée le 18 juillet suivans. comme le malade etoit tres foible

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il lauoit traité par extenction

cette observation ne renferme rien de particulier et se rencontre assez frequenment dans la pratique

5.me observation sur une verolle confirmeé

le 3 janvier 1769 un milicien entra a l'hopital de nantes pour une chaude-pisse cordée, compliquée de plusieurs pustules, des condilomes à lanus et des douleurs dans presque toute les jointures, il avoit été traité pendent 28 jours à l'hopital de port louis par les dragées de keiser infructueusement. mr —— sue la traité par extinction comme le precedent et il a été gueri radicalement dans les pace de deux mois

cette observation n'offre rien de plus interessent que la precedente.

6.me observation sur une playe de tête

une femme reçu un coup de bache fourchuë une des branches lui entra à la partie lateralle droite de langle inferieur du parietal elle fut amenée à l'hopital le 5 juillet 1767 toute la partie lateralle de la tête et la partie superieure de la face de côté de la piqure etoient extremement gonflées, œdemateuse et echimosees il la fis saigner 6 fois ~~de~~ quatre heure en quatre heure parce qu'outre les signes de la commotion et de la compression du cerveau elle avoit des nausées et un delire si considerable que l'on fut obligé de la lier dans son lit. il pansa la playe et la tumeur avec de l'eau marinée ~~[illegible]~~ a laquelle il adjouta un tier deau de vie camphrée ces remedes ont gueri la playe et la tumeur dans les pace de quinze jours sans quil soit survenu ensuite aucun accident.

je pense que si mr sue avoit debridé le pericrane il auroit calmé plus promptement les accidens et que la cure auroit été plus prompte il y a beaucoup dexemples de pareils faits.

7.me observation sur une autre playe de tête

un garcon agé de 19 ans fut amené a l'hopital pour une playe à la partie anterieure et moyenne du coronal un peu du côté gauche de la longueur d'un

d'un pouce et demi avec ~~pareille lesion~~ d'y perir ~~[illegible]~~; ~~qui lui avoit été faite par un arcboutans de la hauteur~~
~~de dix huit pieds~~ qui lui avoit été faite par la chute d'un arcboutans
de la hauteur de dix huit pieds. il fomenta d'abord la playe avec une
decocqution de plantes emolientes ~~[illegible]~~ animées ~~[illegible]~~ d'un peu d'eau de vie
et la pensa avec le stirax. le blessé fut saigné au bras et au pied
il fut assez tranquil jusqu'au lendemain qu'il se plaignit d'une
douleur considerable derriere la nuque, il fit repetter la saignée
du pied, continua les memes pensemens et le malade a été gueri
dans l'espace de quinze jour et il ne s'est fait aucune exfoliation
on s'est à suivi les reigles prescrites par l'art. mais cette playe n'offre
rien de particulier

8me observation sur une autre playe de tête

le 6 7bre 1769 il vint a l'hotel dieu un charpentier de navire qui en
lancans un vaisseau à l'eau fut blessé par un madrié qui y servoit
d'arcboutans et lui tomba sur la partie anterieure du front
au dessus des sourcils, enleva toute la peau ainsi que les muscles
frontaux et le pericrâne jusqu'à la partie anterieure et moyenne
des parietaux, laisant une partie de ces os et le coronal entierement
à decouvert. aprez avoir netoyé la playe avec une fomentation
legerement animée, il tacha de reunir la playe avec des compresses
et un bandage unisant; mais il survint un gouflement si considerable
aux levres de la playe qu'il fut obligé de deffaire le bandage et de lever
l'appareil. il apliqua alors de la charpie seiche sur les os, et des compresses
trempées dans une decocqution emoliente sur les levres de la playe
le gonflement disparu presquentierement; mais les levres de la playe
restoient toujours fort ecartées et le bandage unisant n'etoit pas suffisant
pour les tenir raprochées. voici le moyen qu'il employa pour y

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

parvenir. après avoir fait rapprocher exactement les levres de la playe par des aides il pris cinq aiguilles a bec de lievre quil placa a un demi pouce de distance les unes des autres, transversallement et perpendiculerement d'un tems a lautre qui etoit letenduë de la playe, il pris ensuite un fil quil passa autour des aiguilles a peu près comme dans loperation du bec de lievre par ce moyen il a reuni exactement les levres de la playe elles se sont tres bien cicatrisées le malade a été gueri radicalement en 33 jours et les os ne se sont point exfoliés.

dans les playes aussi etenduës et dont les levres sont engorgées il est apropos d'attendre le relachement avant que de tenter la reunion les chairs ayant etez aussi contuses par un corp aussi lourd. on sui a été plus heureuse que saye dans le moyen quil a employé personne n'ignore les accidens qui peuvent survenir par l'usage des sutures. il est assez ordinaire prouvé que les os ne sexfolient pas toujours quoi quils aient étez decouverts.
je ne pense pas que lacademie puisse faire usage de cette observation cependant elle doit encourager le son zele à lui faire part des faits interessans.
que se rencontrerons dans sa pratique

à paris ce 3 mars 1773 Busnel